

## FEUILLETON

## BÉRANGÈRE

## PREMIÈRE PARTIE

FRANCE

VII

(Suite)

Quand Bérangère sortit de l'hôtel Woronzoff, elle souffrait de la faim depuis longtemps déjà. La tête lui tournait, le vertige s'emparait d'elle. Elle entra chez un boulanger, acheta un petit croissant, but un verre d'eau et se sentit ranimée. Sa tasse de lait du matin était bien loin. Trois heures sonnaient !

Je déjeunerai plus solidement un autre jour, pensa-t-elle, et je me munirai d'un morceau de pain au fond de ma poche. L'heure de mon arrivée est déterminée, mais je crois que celle du départ n'aura d'autre règle que le caprice du comte. Je trouverai peut-être un entracte pour y placer mon goûter.

Bérangère se sentit glacée en rentrant dans son nouveau logis. Le vent s'engouffrait à travers le grand corridor et les salles désertes : tout était froid, morne, silencieux. Comme Stanie avait dû s'ennuyer ! Et Bérangère pressait le pas. Le jour baissait rapidement. A cette heure, l'année précédente, elle voyait le coucher du soleil sur les cimes dorées de ses belles montagnes.

Allons, n'y pensons plus, dit-elle. O mes chères Pyrénées, votre souvenir me trouble et m'obsède !

Et elle tourna le dos à ses visions du passé, à son découragement du matin, pour ne plus songer qu'au petit capulet rouge qu'elle avait aperçu guettant son retour.

Elle vivait d'attente désormais la petite Stanie. Le matin, son cher docteur, toujours en retard, toujours empressé cependant, un bouquet de violettes à la main, pour réjouir la malade. Vers la fin de l'après-midi, sa bonne sœur Bérangère.

En vérité, disait parfois l'aînée, vous gâtez trop cette enfant, mon excellent ami.

—Et vous donc ?

—Moi, c'est différent, je n'ai que cela à faire.

—Ah ! vous croyez ? Pourquoi donc alors ne vous donnez-vous même pas le temps de lever les yeux ? A peine rentrée, oh ! je sais toute votre vie par cœur, voyez-vous, vite, une reprise, un ourlet, un tricot, et le reste.

—Cela s'appelle des riens, reprit Bérangère, qui ne put s'empêcher de rire de cette boutade. Mais vous, désiré, attendu, recherché par tout le monde ! Que pouvons-nous pour votre réputation, pour votre gloire ?

—Comptez-vous donc pour rien le bonheur de ramener goutte à goutte la vie chez ma chère malade ?

—Alors, vous êtes content ? dit Bérangère, dont le cœur battait avec force.

Je vous le répète chaque jour, mon enfant, et vous avez l'air de ne pas l'entendre, pour me donner le bonheur de vous le redire. Oui, cela marche bien, plus vite que je ne l'espérais. Dans quelques mois, peut-être, ce ne sera plus goutte à goutte, mais flots par flots, que la vie reviendra.

—Je pourrai donc courir ? dit la petite fille, dont le pâle visage s'anima d'une faible rougeur.

Courir ! C'est-à-dire que vous volerez, que vous aurez des ailes, et qu'il faudra vous attacher un fil à la patte pour vous retenir parmi nous. En attendant, je n'ai aucun mérite à vous soigner. Cette enfant-là, ajoutait-il en se tournant vers Bérangère, a une façon délicate de dire les choses. Je fais mon petit profit de ses observations, de ses analyses, et bien des grands malades, — je parle des plus savants, des plus avancés en âge, — ne seraient pas capables de me mettre comme Mlle Stanie au courant de leur situation.

—Quelle délicate bonté ! murmura Bérangère.

Allons donc ? Quand je vous répète que c'est moi qui dois remercier ici. Ne connaissez-vous pas ce proverbe persan qui dit que les trois plus belles choses de ce monde sont : la lumière du soleil, le parfum d'un vin généreux, et le sourire... d'une malade qui revient à la santé ? Eh bien, j'ai trouvé tout cela réuni, il n'y a qu'un instant. Mlle Stanie était en train de goûter, et m'a forcé à faire la dinette avec elle d'un biscuit et d'un petit verre de vin qui, pour n'être pas du chiraz, ce rubis liquide, avait encore son prix. Et d'un !

—Ah ! vous voyez bien, s'écria Stanie, qui interrompit sans façon, c'est du vin, du vrai vin, qu'il y a dans ces grandes bouteilles apportées par Tibère, et que vous appeliez des potions !

—Vin ou potion, c'est tout comme aux yeux de la médecine, dit le docteur, le plus sérieusement du monde, tandis qu'au fond il avait bien envie de se mordre les lèvres de son étourderie. Mais laissez moi continuer. Secondement, nous avons attrapé par la fenêtre quelques petits rayons de soleil, fort réjouissants, tout soleil d'hiver qu'il est. Et de deux ! Troisièmement enfin, Mlle Stanie ne m'a pas ménagé ses jolis sourires de convalescente. Nous voici donc au bout du programme du proverbe persan, et je ne l'ai commenté que pour vous bien prouver lequel de nous devait dire merci.

## VIII

Son deuil avait pris fin, et cependant elle restait en noir. Le noir lui semblait comme un double voile qui protégeait son isolement, mais il ne parvenait pas à dissimuler sa beauté.

Bien des regards sollicitèrent le sien, comme elle passait seule et sans défense le long des rues et des quais ; mais telle était la dignité fière de son maintien, que personne n'osa jamais se hasarder à lui adresser la parole, personne ne put se vanter d'avoir vu resplendir au soleil la nuance orangée de ses yeux.

Où puisait-elle donc cette sérénité inaltérable, cette vaillance indomptable sur laquelle le docteur avait compté.

Où Daniel avait trouvé la force et la confiance au milieu des lions dévorants ; là aussi où les enfants dans la fournaise avaient puisé l'espoir exprimé par leur admirable cantique ; dans le secours du Seigneur, dans la foi en une Providence miséricordieuse.

Quand elle avait hâté le pas, quand elle se trouvait en avance de quelques minutes, elle entrait dans l'église la plus voisine du but de sa course, et elle priaït avec une ardeur, une soumission, une confiance, qui ne pouvait manquer de faire descendre la rosée céleste sur son travail de la journée.

Là, elle se sentait heureuse, comme le voyageur qui rencontre au milieu du désert l'oasis

embragée de palmiers et la source rafraîchissante. Ce temps était bien à elle. Elle savait qu'elle ne devait pas arriver une minute trop tôt, car l'exactitude consiste à être à l'heure précise, ni avant, ni après, et le comte Woronzoff tenait à l'exactitude.

Je suis exact, avait-il dit un jour devant elle, parce que je n'aime pas à attendre. Je me crois donc obligé d'être pour les autres ce que j'exige qu'ils soient pour moi.

Oui, c'était un homme juste, elle le croyait, du moins, mais cette justice ne laissait aucune place à la miséricorde. Les chagrins, sans doute, avaient endurci un cœur peut-être naturellement bon. Sa voix brève, un peu rude en général, avait parfois des intonations harmonieuses, qui charmaient et surprenaient l'oreille. Mais c'était un éclair. C'était un éclair aussi que la douceur subite de ses yeux d'un gris foncé, que le sourire furtif de ses lèvres, habituellement plissées par le sarcasme et l'ironie.

Il y avait dans toute cette physionomie d'homme, dans son attitude, dans ses manières, dans son langage, un incroyable mélange, ou plutôt une succession inexplicable de lumière et d'ombre.

Cela ne me regarde pas, pensait Bérangère, qui subissait parfois, sous le masque d'une politesse presque glaciale, le contre-coup de ces caprices et de ces emportements. Les Slaves sont capricieux, le docteur me l'a dit. Que m'importe, au reste, pourvu que j'accomplisse ma besogne à son gré, et que Stanie en profite ?

Et elle montait dorénavant sans le moindre émoi l'escalier d'onix qui conduisait au premier étage, et qui avait coûté, disait-on, plus de cinq cent mille francs.

Tout n'était que merveille dans cette splendide demeure. Les ferrures des portes, les moindres clefs étaient des chefs-d'œuvre de serrurerie.

Quand au confortable, dont le maître avait pourtant l'air de se soucier fort peu, il régnait partout avec une admirable entente. Les domestiques servaient sans bruit, sans presque se faire voir, comme ces génies invisibles des contes de fées. L'hiver ne pénétrait pas à l'hôtel Woronzoff, et Bérangère s'était étonnée long-

temps, en arrivant de l'air froid du dehors, de trouver une température égale depuis la loge du concierge, salon qu'aurait envié plus d'un petit bourgeois, jusqu'aux étages les plus élevés.

Mais en était-il plus heureux, ce grand seigneur qui vivait seul, sans famille, presque sans ami ! Les visiteurs affluaient, certes, mais il les traitait tous avec une égale indifférence, avec une politesse hautaine plus offensante peut-être que tout autre procédé.

Seul, le docteur Roland semblait trouver grâce à ses yeux. Le comte Woronzoff aimait la facilité charmante de son commerce, cette simplicité d'esprit et de cœur qui rendait le grand médecin confiant sans crédulité, complaisant sans faiblesse.

Aussi, parfois la glace septentrionale semblait-elle prête à fondre dans ces causeries où le docteur laissait échapper la verve un peu malicieuse qui s'alliait chez lui à une si rare bonté.

Je voudrais être czar de toutes les Russies, lui dit un jour le comte Woronzoff.

Et pourquoi donc ? Vous m'étonnez. Je vous croyais dépourvu de toute ambition.

Il ne faut jurer de rien, comme l'assure votre proverbe français. Si j'étais le czar, je vous nommerais mon médecin ordinaire, avec défense de me quitter, sous peine du knout ou de la Sibérie.

—A la bonne heure ? Voilà une façon charmante de s'attacher les gens ?

—Jusqu'à vous, je méprisais les hommes, continua le comte sans paraître se soucier de l'interruption.

Mille fois merci pour mes semblables. Il y a eu cependant j'imagine, d'honnêtes gens avant mon arrivée en ce monde.

—Qu'appellez-vous d'honnêtes gens ? demanda le comte avec emportement. Ceux qui respectent le code par la crainte salutaire des gendarmes ? Voilà leur frein, à vos honnêtes gens.

—Permettez, permettez, je ne les fais pas miens.

—Depuis la désobéissance d'Adam et le meurtre d'Abel...

—Un innocent, celui-là !

—Oui, je vous l'accorde. Mais qu'a donc amené, je vous le demande, le flot successif des générations, sinon les mêmes brigandages, les mêmes fourberies, les mêmes artifices hypocrites, le même dépouillement du plus

faible par le plus fort, et le même triomphe de l'iniquité? Triomphe d'un jour, me direz-vous; mais, pendant ce jour qui me paraît si long, que fait donc l'éternelle justice, à laquelle vous croyez, vous, heureux docteur?

Elle attend, parce qu'elle est éternelle, répondit le docteur. Vous venez de l'appeler ainsi vous-même.

—Mais moi, je n'ai pas le temps d'être patient. Il ne nous a été donné que peu de jours à chacun pour descendre, chargé du fardeau de nos actions, les pentes rapides de la vie. Que voulez-vous que je devienne, si j'arrive au terme, chargé de mes douleurs et de mes stériles vengeances, pendant que les coupables seront encore au commencement de la route, au sommet de la montagne, heureux et triomphants?

—Et ce peu de jours, reprit le docteur, nous l'empoisonnons par nos haines et nos colères insensées, nous l'abrégeons par nos passions! Ah! quel mauvais emploi nous faisons du bienfait de la vie?

—Le bienfait de la vie! murmura le comte avec amertume. Tenez, j'ai lu dans un de vos Pères de l'Eglise, vous ne récuseriez pas ce témoignage, au moins: "Peut-on tenir pour un bienfait ce qui, en chaque homme et dans tous les hommes, s'évanouit comme une vapeur?"

—Pardonnez-moi, mon cher comte, mais vous faites là une application très fautive du texte que vous citez. Saint Augustin, c'est lui que vous m'opposez, n'est-ce pas? — ne parlait qu'au point de vue païen de la vie d'ici-bas, mais cette fumée devient la plus précieuse des réalités quand on songe à quoi nous conduit notre rapide voyage.

—Heureux ceux qui croient! dit le comte d'une voix sombre.

Puis il ajouta d'un accent ironique, toujours prêt à se faire jour après ses courtes émotions:

"Le parti catholique doit être bien fier de compter dans ses rangs un homme tel que vous. Quelle conquête pour lui?"

—Je m'honore d'être catholique, répondit le docteur. "Et je ne pense pas que la religion qui a produit des hommes tels que saint Augustin, saint Thomas d'Aquin, saint Bernard, Bossuet, Pascal, Fénelon et tant d'autres, ait besoin pour s'affirmer des suffrages d'un être chétif comme moi. En outre, je n'ai pas été conquis. C'est sur les genoux de ma mère, dans son lit maternel que j'ai puisé les croyances inébranlables qui font la joie et le bonheur de ma vie."

(A continuer.)

#### Meubles

Un assortiment complet, bien choisi, très varié de meubles de toutes sortes pour maison de ville ou de campagne est offert en vente par M. Jovite Sicotte, au No 37 rue Mondor, vis-à-vis l'Académie Girouard. Tous ces meubles ont été achetés argent comptant et seront vendus à bon marché. Les prix seront surprenants. Il est du plus grand intérêt de faire une visite au No 37 de la rue Mondor, avant de voir ailleurs.

Plumes achetées et vendues

#### Piano \$50

Un piano en bon ordre, à vendre pour \$50, partie comptant et la balance par paiements mensuels de \$3 par mois.

S'adresser à LA TRIBUNE.

## Le ROSAIRE

Cette excellente publication pour le mois de septembre, est remplie d'intéressants articles que tous lisent avidement. "La note des Protestants dans le concert de louange de Marie" est bien de nature à augmenter notre amour pour la Vierge, mère de Dieu.

Nous empruntons quelques passages de cet article pour l'édition de nos lecteurs et pour démontrer que cette publication est véritablement destinée à occuper une bonne place dans les familles catholiques:

..... "Aussi ne voulons-nous aujourd'hui faire entendre à nos lecteurs que la note que quelques protestants eux-mêmes ont fait vibrer dans le concert universel à la louange de la glorieuse Vierge Marie. Ces protestants, dont quelques-uns étaient plus ou moins sceptiques, ont pourtant compris, mieux, hélas! que trop de soi-disant catholiques de nos jours, la grandeur du culte de la sainte Vierge, la manière dont il répond à tous les besoins de notre âme, et ils ont su en tirer des effets pleins de pathétique et de vérité. Voyez dans le *Faust* de Goethe l'infortunée Marguerite, plongée dans la honte et dévorée par le remords, sans appui, méprisée, partout repoussée avec ignominie! Elle va succomber à son désespoir, lorsqu'une pieuse pensée rappelle à son cœur brisé l'image de la Mère des Douleurs placée dans le vieux mur des remparts; elle se lève, cueille des fleurs qu'elle a cultivées sur sa croisée et que chaque jour elle arrosait de ses larmes, elle sort, vient les offrir à Marie et lui adresse cette touchante prière:

"Abaisse, ô Mère de douleurs! un regard de pitié sur ma peine!  
"Le glaive dans le cœur, tu contemples avec mille angoisses la mort cruelle de ton fils!

"Qui sentira, qui souffrira le mal qui déchire mon sein! l'inquiétude de mon pauvre cœur, ce qu'il craint et ce qu'il espère! Toi seule, hélas! peux le voir!

"En quelquel endroit que j'aie, c'est une amère, hélas, bien amère douleur que je traîne avec moi! Je suis à peine soulevé que je pleure, je pleure, je pleure! et mon cœur se brise!

"Le premier rayon du soleil dans ma chambre me trouve sur mon lit assise, livrée à toute ma douleur! Secours-moi? sauve-moi de la honte et de la mort! Abaisse, ô Mère de douleurs! un regard de pitié sur ma peine!"

\*\*\*

Schiller, dans sa tragédie de *Wallenstein (les Piccolomini)*, nous offre le sentiment de la dévotion de la sainte Vierge s'élevant jusqu'au sublime. Cette belle scène se trouve dans la troisième partie: nous en extrayons quelques lignes. "Max aspirait à la main de Thecla; sa tante lui apprend que ses démarches en sa faveur ont été couronnées de succès, et lui recommande pour le moment la plus entière discrétion. Le jeune homme lui répond: Ah! il est inutile de me prescrire cette discrétion... Oh! pensez-vous que j'étais, chère tante?... Mais ne vous raillez pas de moi... J'ai cherché le silence nécessaire à un cœur trop plein; j'ai cherché à mon bonheur un asile pur.

Ne riez point, comtesse, j'étais à l'église. Près d'ici est un cloître; je suis allé près de la balustrade du sanctuaire. Là j'étais seul. Au-dessus de l'autel est suspendu l'image de la mère de Dieu, un mauvais tableau, comme peinture, mais c'est le seul ami qu'aujourd'hui j'ai voulu chercher... Combien de fois j'avais vu la Divinité dans son éclat, au milieu de l'adoration des fidèles, sans que jamais ce spectacle m'ait ému, et maintenant, tout à coup, j'ai compris la dévotion aussi bien que l'amour."

\*\*\*

Le sceptique lord Byron lui-même a été touché de tout ce qu'il y a de religieux et de suave dans l'heure de l'*Ave Maria*, le soir, au son de l'*Angelus*, à ce moment où le ciel et la terre semblent réunir ce qu'il y a de plus doux dans le monde de la nature et le monde de la grâce pour ravir notre âme. Écoutons-le:

"Le banquet était terminé, les esclaves étaient partis. Les contes arabes et les chants du poète avaient cessé; les derniers bruits de joie venaient d'expirer; quelques convives, restés seuls sur les terrasses, parmi les oranges en fleurs, admiraient la teinte de rose dont le crépuscule inondait l'azur du firmament. — *Ave Maria!* sur la terre et les flots, cette heure céleste, ô Marie, est la plus digne de toi! *Ave Maria!* bénie soit cette heure! bénis le temps, le climat, le lieu où si souvent j'ai senti dans tout son charme cette heure si belle et si suave descendre sur la terre! la cloche au son grave se balançait dans la tour lointaine; les mouvantes vibrations de l'hymne du soir arrivaient jusqu'à moi; aucun souffle n'agitait l'air couleur de pourpre tendre, et cependant les feuilles des bois bruissaient comme si la ferveur de la prière les eût fait tressaillir.

"*Ave Maria!* c'est l'heure de la prière! *Ave Maria!* ô Marie! permets que nous élevions nos regards vers ton Fils et vers toi! *Ave Maria!* oh! que ton visage est plein de charmes! que j'aime à contempler la colombe toute-puissante qui plane sur ta tête! Non! ce tableau n'est pas une idole; c'est devant la réalité même que je me prosterne!"

Dans les mémoires de Lord Byron, tome V, p. 172 on lit: "J'élevé ma fille (fille naturelle) à un catholicisme strict, dans un couvent de la Romagne; car je pense que l'on ne peut jamais avoir assez de religion lorsqu'on en a; je penche de jour en jour davantage vers les doctrines catholiques." Ce fut sans doute par suite de ce sentiment que Byron défendit avec tant de chaleur les catholiques d'Irlande, dans la chambre des lords.

\*\*\*

Écoutons encore l'hérésiarque Luther qui nous dit:

"Il était juste et convenable que la personne de Marie fût préservée du péché originel, puisque le Fils de Dieu devait prendre d'elle la chair qui devait surmonter tous les péchés." Puis sur le *Magnificat*, il s'écrie avec enthousiasme: "N'estimez-vous pas que ce soit un cœur merveilleux que ce cœur de Marie! Elle se sait Mère de Dieu, exaltée au-dessus de tous

les hommes, et superexaltée au-dessus de toutes les femmes, et pourtant elle se maintient toujours dans cette simplicité, cette ingénuité, cette candeur, cette humilité, de ne pas admettre qu'une plus infirme servante puisse être mise au-dessus d'elle... Oh! que sont loin de ce cœur nos cœurs misérables, qui s'enflent et se désenflent au gré de la fortune, superbes ou vils selon qu'elle tourne!... tandis que le cœur de Marie, inébranlable, ne perd jamais rien de son égalité, laissant Dieu opérer en elle à son gré, sans en ressentir autre chose qu'une haute et forte consolation de joie et de confiance en lui... Plongée dans un gouffre de calamités et d'amertume, n'ayant en partage que le malheur et l'affliction, elle ne quête aucune consolation; elle se sature de cette seule confiance que Dieu est bon alors même qu'il ne le fait pas sentir; elle persévère, uniforme dans la vicissitude, aimant et louant également la bonté de Dieu, qu'elle la ressent ou ne la ressent pas: ne s'appuyant pas sur les biens quand ils viennent, et n'étant pas ébranlée quand ils se retirent, se montrant en cela la véritable épouse du Christ, qui ne s'attache pas à ses dons, mais à lui-même, qui ne le trouve pas plus cher quand les choses lui réunissent, ni moins gracieux quand elles lui sont contraires. O simplicité! ô pureté de cœur! ô Vierge admirable! que cette humilité couvre de grandes choses!"

Nous nous bornons à ces citations qui suffisent pour prouver, une fois de plus, que chaque fois qu'un auteur, non-seulement catholique, mais simplement chrétien, a touché à la grande figure de la Vierge de Juda, son talent, par ce seul contact, a acquis une plus pure et une plus sereine puissance."

Yokohama, 3. — On a reçu la nouvelle qu'un fort tremblement de terre a ravagé lundi soir les provinces nord-est du Japon, et détruit la ville de Rokugo et autres situées dans ce district. On rapporte que des milliers de personnes ont été tuées, que beaucoup d'autres ont été blessées et que les dommages à la propriété sont incalculables. Le même jour que ce tremblement de terre a eu lieu au nord du Japon les côtes du sud de ce pays ont été balayées par un typhon qui a causé beaucoup de dommages. Le territoire visité par le tremblement de terre a été ravagé de la même manière en juin dernier, alors que plusieurs villes ont été détruites par une secousse de tremblement de terre, accompagnée d'un raz-de-marée qui a causé 30,000 pertes de vie

\*\*\*

New-York consomme par année quatre-vingt millions de douzaine d'œufs, dix millions de livres de beurre, dix-sept millions de piastres pour le lait et la crème, dix millions de piastres de fromage, cinquante millions de piastres de viandes, 5 millions pour les volailles et 5 millions pour les patates, ce qui représente pour les aliments tirés de la ferme plus de cent millions par année. Sans tenir compte des grains et leurs produits.

\*\*\*

Le soussigné offre en vente un agrès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf. Conditions très faciles. S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,  
Rang Barreau,  
St Barnabé,  
Co. St Hyacinthe.

#### A VENDRE

Le soussigné désire se retirer des affaires, offre en vente toutes ses propriétés si avantageusement connues à Ste Hélène de Bagot, consistant en une ferme de 4 x 40 arpents dont environ 80 arpents en culture, bien bâtie et cloturée sur le 4ème Rang de Ste Hélène vis-à-vis l'école. 2° Une terre de 4 x 14 arpents sur le 3ème Rang de Ste Hélène avec 4 maisons et dépendances, un bon moulin à scie, moulin à bardeau et à lattes, planeur et embouveteur, et aussi un bon moulin à farine, 3 paires de moulages, un bon smut, et une machine pour mouler le blé-dinde en épis, le tout en bon ordre et à 50 arpents de l'église. Ces moulins sont mus par l'eau et la vapeur, conditions de paiements faciles. S'adresser au propriétaire.

L. DUFALT,  
Ste Hélène de Bagot, Que.  
15-7-3 m.

#### A vendre ou à changer

Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agrès de robes, attelages, etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur.

S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT,  
Charretier, 9 rue St Antoine.

#### Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au

Bureau de LA TRIBUNE.

## Chaussures

JOS. MORIN,  
No 104 Rue CASCADES,  
Coin de la Rue St-Denis,  
ST HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES, pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les ligues.

POIS TRÈS BAS  
Aussi: Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Venez et vous serez bien servis.

JOS MORIN,  
Marchand de Chaussures.

## A VENDRE.

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

## DU NOUVEAU

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT  
\$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en  
Ferblanc, Tôle, Ardoise,  
Bardeau métallique.

Corniches et toute espèce de moulures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.

Grand assortiment de Ferblanteries très au complet.

## JOSEPH LEDUC.

Ferblantier, Plombier et Couvreur  
138, rue Cascades, St Hyacinthe.

## Agrès de moulin à scie

### A Vendre dans St Barnabé

Le soussigné offre en vente un agrès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf.

Conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,  
Rang Barreau,  
St Barnabé,  
Co. St Hyacinthe.

## A VENDRE

Le soussigné désire se retirer des affaires, offre en vente toutes ses propriétés si avantageusement connues à Ste Hélène de Bagot, consistant en une ferme de 4 x 40 arpents dont environ 80 arpents en culture, bien bâtie et cloturée sur le 4ème Rang de Ste Hélène vis-à-vis l'école. 2° Une terre de 4 x 14 arpents sur le 3ème Rang de Ste Hélène avec 4 maisons et dépendances, un bon moulin à scie, moulin à bardeau et à lattes, planeur et embouveteur, et aussi un bon moulin à farine, 3 paires de moulages, un bon smut, et une machine pour mouler le blé-dinde en épis, le tout en bon ordre et à 50 arpents de l'église. Ces moulins sont mus par l'eau et la vapeur, conditions de paiements faciles. S'adresser au propriétaire.

L. DUFALT,  
Ste Hélène de Bagot, Que.  
15-7-3 m.

## A vendre ou à changer

Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agrès de robes, attelages, etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur.

S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT,  
Charretier, 9 rue St Antoine.

## Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au

Bureau de LA TRIBUNE.

**UN BON SAMARITAIN**

AYANT RECOUVRE LA SANTE IL INDIQUE AUX AUTRES LE MOYEN DE LA RECOUVRE

Ses conseils ont été suivis par M. Miles Pettit qui, comme résultat, se réjouit maintenant d'avoir recouvré la santé et la force.

Du Times de Picton :

M Miles Pettit est venu dernièrement au bureau du Times. C'est un vieil abonné de ce journal, et depuis des années c'est un des hommes d'affaires les plus respectés de Wellington. Il possède beaucoup de génie inventif et il est porteur de plusieurs brevets d'inventions dont il est lui-même l'auteur. Le Times savait qu'il avait été longtemps et grièvement malade, et était heureux de voir qu'il avait recouvré la santé. On lui demanda comment il avait été guéri, M. Pettit répondit aussitôt. "Ce sont les Pilules Roses du Dr Williams qui m'ont guéri." Il consentit à faire le récit de sa maladie et de sa guérison, et de nous permettre de le publier. Voici en substance son récit :

"Il tomba malade durant l'automne de 1892, après avoir aidé à creuser une cave. Il devint d'abord infirme à la hanche gauche, et cette infirmité continua



pendant près de cinq ans. Elle se communiqua à l'autre jambe et aux deux pieds. Il avait les membres engourdis, et cet engourdissement augmenta tellement qu'il perdit le contrôle de ses pieds. Il ne pouvait marcher qu'une petite distance avant de perdre le contrôle complet de ses membres, et il était obligé de se reposer. S'il parcourait une distance de quarante perches à pied sans se reposer, il trouvait qu'il avait accompli une grande tâche.

Il se mit sous les soins des meilleurs médecins et prit plusieurs remèdes sans obtenir de bons résultats. Il resta dans cet état de santé pendant environ deux ans, quand il obtint tout à coup du soulagement.

Un jour, il était à Picton et revenait à Wellington dans un convoi de chemin de fer. M. John Soby, de Picton, était aussi un passager du train. M. Soby, qu'on ne l'oublie pas, était une des nombreuses personnes qui avaient obtenu du soulagement des Pilules Roses ; il avait donné un témoignage qui fut publié en entier.

Depuis qu'il a obtenu du soulagement des Pilules Roses du Dr Williams, il est plus que jamais en faveur de la médecine. Remarquant la condition de M. Pettit, il s'informa qui il était. Lorsqu'il l'eut appris, M. Soby lui mit la main sur l'épaule en disant : "Mon ami, vous paraissez malade." M. Pettit décrivit son cas, et M. Soby répondit :

"Prenez les Pilules Roses du Dr Williams, je sais par expérience qu'elles sont efficaces et je suis persuadé qu'elles vous guériront."

M. Pettit avait essayé tant de choses qui ne lui apportaient aucun soulagement qu'il n'avait pas beaucoup confiance en ces pilules, mais celui qui lui avait donné ce conseil paraissait si sincère, n'ayant aucun intérêt à les recommander, qu'il résolut de les essayer. Le reste se résume en peu de mots.

Il acheta les Pilules Roses, les prit en suivant les directions qui se trouvent sur chaque boîte et il fut guéri. Il se croit guéri d'une manière permanente, car il y a maintenant un an qu'il a discontinué l'usage de ces pilules. M. Pettit dit qu'il croit qu'il serait demeuré infirme si ce merveilleux remède ne l'eut ramené à la vie.

L'expérience des années a démontré que toutes les maladies causées par un sang vicié ou des nerfs délabrés, peuvent être promptement guéries en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams, et ceux qui sont atteints de ces maladies éviteraient beaucoup de misère et épargneraient beaucoup d'argent en prenant ce remède. Voyez à ce qu'on vous rende les véritables Pilules Roses, chaque fois, ne vous laissez pas persuader à acheter des imitations ou autres remèdes par votre marchand, qui vous les offre dans le seul but de faire de plus gros profits, bien qu'il vous dise qu'ils sont "tout aussi bons"

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent le sang riche et rouge et guérissent quand les autres remèdes font défaut.

**Les Drames de la Vie Réelle**

Nous venons de lire la jolie brochure de M. G. I. Barthe, LES DRAMES DE LA VIE RÉELLE, et nous devons dire que cette lecture nous a vivement intéressé.

Le meurtre du Dr Taché, de Kamouraska, par le Dr Holmes, de Sorel ; le meurtre de Marcoux à Sorel ; la manière dont se faisaient les élections avant 1837 ; la manière aussi dont s'administrait la justice criminelle à la même époque ; les scènes navrantes auxquelles ont donné lieu les débats du Richelieu et du Saint-Laurent, avant 1837, en 1865 et en 1896, tout cela se trouve rapporté dans LES DRAMES DE LA VIE RÉELLE, de M. Barthe, et le lecteur y trouve un intérêt qui va toujours grandissant jusqu'à la fin du volume.

Le prix des DRAMES DE LA VIE RÉELLE n'est que de 50 cts.

Il est en vente dans toutes les librairies des principales villes de la province de Québec.

**On demande des acheteurs**

Pour moulin à farine, pouvoir d'eau, belle clientèle, avec maison de brique, dépendant de la succession de feu Alexandre L'Heureux, à Coaticook, P. Q.

Tout sera mis en vente à l'encan le 14 septembre 1896 à 10 a. m.

Pour conditions s'adresser à

J. B. GENDREAU, N. P. Coaticook 24 août 1896.—3 t.

**Miel**

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang.

**BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS**

**JOHN LABATT**  
BREWERY  
LONDON CANADA  
**ALE & STOUT**



DE LONDON, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour contraindre au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

**PRIX SPECIAUX**  
**AU GROS.**

ON PORTE A DOMICILE  
DANS TOUTE LA  
VILLE

**J. B. St. PIERRE,**  
EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.  
256 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE.  
TÉLÉPHONEZ AU No 36

**La Compagnie d'Assurance sur la Vie,**  
The Colonial Mutual Life Association.

**Solide. Utile. Equitable.**

Cette compagnie émet la Police la plus libérale possible tout en étant chargée au 33 0/10 meilleur marché que les autres compagnies.

Economisez votre argent tout en protégeant vos familles.

Les femmes sont assurées sans extra et sur tous les systèmes.

Examinez le tableau suivant et constatez le Bon Marché.

**SYSTEME VIE ENTIERE AVEC PROFITS.**

20	13.75	34	16.84	46	25.70
21	13.80	35	17.45	47	26.60
22	13.90	36	18.00	48	27.55
23	14.00	37	18.60	49	28.55
24	14.15	38	19.30	50	29.60
25	14.30	39	20.00	51	30.75
26	14.50	40	20.75	52	32.10
27	14.70	41	21.50	53	33.70
28	14.95	42	22.30	54	35.50
29	15.20	43	23.10	55	37.20
30	15.50	44	23.95	56	39.20
31	15.80	45	24.80	57	41.60
32	16.15			58	44.55
33	16.55			59	48.15
				60	52.30

La compagnie émet aussi des Polices d'Epargnes pour des périodes de 10, 15 et 20 ans par lesquelles l'assuré retire le montant de la Police en argent à la fin de la période.

Pour toutes informations s'adresser à

J. U. VANDRY,  
Agent Général  
pour le District de St-Hyacinthe.

Bureau : No. 3 Rue St-Denis.  
Téléphone 246.

**Cartes d'Affaires.**

**FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE**  
AVOCATS  
Rue Girouard  
Porte voisine de la Banque Jacques  
ST-HYACINTHE.

**BLANCHET & BEAUREGARD**  
AVOCATS  
Rue Girouard—No.  
ST-HYACINTHE.

**BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET**  
NOTAIRES  
No. 18 Rue St Denis  
ST-HYACINTHE

**Docteur Heurt St-Germain**  
—MEDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.  
41-94-12.

**Paquette et Godbout**

**MENUISIERS-ENTREPRENEURS**  
Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe  
Manufacturiers de  
Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

**Découpage et tournage exécuté promptement**  
Intérieurs d'Eg. et St. — Last. des léges, etc.

**O. JACQUES**  
**Peintre-Entrepreneur**

DECORATEUR, LETTREUR.  
**TAPISSEUR, ETC.**  
SPÉCIALITÉS :  
Décorations d'Eglises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.  
Résidence, 153 Rue Concorde.  
ST-HYACINTHE.

**LEONIDAS PICARD**

**Menuisier Entrepreneur.**  
INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de  
—MENUISERIE—  
RUE BOURDAGES  
ST-HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.  
Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés. Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement. Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD.

**TELEPHONE PARÉ**

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE  
(Bureau de LA TRIBUNE)  
Place au Marché

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—Ste Cécile—St Valérien—L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

**Orgue de salon à vendre**

Un magnifique orgue de salon, presque neuf, en parfaite condition. Avantage superbe pour celui qui en aurait besoin. S'adresser à ce bureau.

**U BEAUVOYER**  
Magasin de Peinture, Huile, Verres, Vitres, etc.  
Peintures & Matériaux d'artistes.  
95 RUE CASCADES,  
Vis-à-vis la Station des Pompes)  
ST HYACINTHE.  
Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

**L. N. TRUDEAU,**  
DENTISTE,  
Rue Mondor, porte voisine de M. G. Lestou  
ST-HYACINTHE.  
Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés  
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

**25 PAR CENT**  
meilleur marché qu'ailleurs,  
AU NOUVEAU  
MAGASIN de  
CHAUSSURES  
— DE —  
**T. A. BEDARD.**  
No. 189 Rue Cascades,  
Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.  
Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.  
Les plus bas prix de la ville.  
Venez les voir avant d'aller ailleurs.

**LA COMPAGNIE**  
**d'Eau**  
**Minérale**  
DE  
ST-HYACINTHE.  
propriétaire du célèbre  
**PHILUDOR**  
ET MANUFACTURIÈRE DE  
SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER  
CIDRE CHAMPAGNE,  
&c.

**Lettres et Numéros**  
**EN PORCELAINE**  
DE TOUTE GRANDEUR  
Depuis 1 pouce à 14 pouces.  
Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur. Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de La Tribune.

**Defense d'avancer**  
Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.  
EMERY REEVES,  
St Hyacinthe, 10 juin 1896.—3 m.

## LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que  
PARAIT LE VENDREDI,  
Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00  
6 mots..... 50

## ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c  
Insertion subs..... " 7½c

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire

ST-HYACINTHE, 11 Sept. 1896

*Premier vote* — Le gouvernement a obtenu une majorité de 34 sur le premier vote de confiance de la session.

\*\*\*

M. Andrew Patullo a été élu dans North Oxford, en remplacement de sir Oliver Mowat, par 739 voix de majorité.

\*\*\*

L'Hon. M. Chamberlain, Secrétaire d'Etat pour les colonies, dans le ministère Anglais, ne visitera pas le Canada, paraît-il. La *Patrie* dit que le triomphe de l'Hon. M. Laurier ne plaît pas à ce Monsieur.

\*\*\*

*La Session.* — Il est impossible de clore la session actuelle dans les 30 jours, et sauver deux cent mille dollars à la Puissance. La chose est si bien comprise que sir Oliver Mowat, au sénat, vient de proposer que le temps pour recevoir des bills privés soit étendu jusqu'au 16 du courant.

\*\*\*

La commission de l'économie intérieure, à la Chambre des Communes, comprenant sir Richard Cartwright, l'hon. L. H. Davies, l'hon. W. S. Fielding, l'hon. J. I. Tarte, et l'Orateur, s'est réunie jeudi matin et a ordonné que la buvette de la chambre soit fermée.

\*\*\*

Le bill du ministre de la justice pourvoyant à l'autorisation de nommer des juges *ad hoc* à la Cour Suprême est absolument nécessaire.

\*\*\*

L'hon. juge Gwynne dont le congé expire sous peu n'est pas en très bonne santé et il est encore en Europe. L'hon. juge Taschereau a obtenu un congé de cinq mois, et l'hon. juge King peut être appelé d'un jour à l'autre à aller remplir ses devoirs comme commissaire britannique dans la Commission de l'arbitrage pour les réclamations relatives à la mer de Behring.

En vertu du nouveau bill, il sera possible de nommer l'hon. David Mills juge *ad hoc* pour le terme d'octobre.

\*\*\*

John M. Palmer, d'Illinois et Simon Bolivar Buckner, du Kentucky, ont été choisis jeudi après-midi, par la grande convention démocratique nationale comme candidats à la présidence et la vice-présidence.

Le programme que ces derniers représentent est court mais très précis. Les principes émis à la convention de Chicago sont répudiés; l'administration du président Cleveland est approuvée; se déclare en faveur d'un étalon d'or, d'un tarif de revenu seulement, des réformes dans le système monétaire et économie dans les dépenses publiques.

Détaché de la correspondance parlementaire du *Cultivateur*:

"Je crois fermement que ce qui peut arriver de plus mal à un jeune homme, c'est d'entrer dans le service civil. A part quelques privilégiés que leurs aptitudes spéciales ou les circonstances politiques font arriver au sommet, il est peu de membres du service civil qui ne se fussent pas créés une meilleure situation s'ils fussent restés libres. Quiconque a passé quelques années dans un département, perd pour ainsi dire l'orientation des choses extérieures et, si pour une raison ou pour une autre, il perd sa situation, il reste absolument désarmé pour les luttes de la vie.

"Et, cependant, que d'efforts ne fait-on pas pour obtenir des emplois publics, c'est-à-dire pour aliéner sa liberté! Le statisticien qui ferait un relevé des demandes d'emplois adressées aux ministres et aux députés depuis le 23 juin aurait une merveilleuse collection à livrer à l'histoire.

"Ce fut la même chose, ce furent les mêmes assauts en 1873, après la chute de M. McKenzie."

\*\*\*

La Turquie doit \$750,000,000 aux financiers européens.

On comprend maintenant pour quoi le démembrement de ce pays est si lent à se faire.

La puissance ténébreuse de l'or est la cause que la race arménienne va disparaître dans une persécution digne de l'ère dioclétienne.

\*\*\*

On a beaucoup remarqué qu'au moment où l'empereur François Joseph et l'impératrice Elizabeth d'Autriche ont reçu le tsar et la tsarine à la gare d'arrivée, à Vienne; les deux femmes, après s'être embrassées, ont immédiatement engagé la conversation en Allemand, tandis que l'empereur et le tsar ont échangé les premiers compliments en français et ont continué ensuite à converser dans cette langue.

\*\*\*

Il y a longtemps que la reine n'a pas été émue, par un acte de déférence envers sa famille, comme elle l'a été par la lettre du Pape accompagnant un bracelet en or antique massif, envoyé par Sa Sainteté à la princesse Maud, à l'occasion de son mariage. La lettre est remplie de sentiments affectueux comme un parent en aurait témoignés, et la missive est considérée comme une autre preuve que le Vatican désire être en termes d'amitié avec les anglicans.

\*\*\*

Rome.—Le Révd. Sébastien Martinelli, qui a été dernièrement nommé pour succéder au cardinal Satolli, comme délégué de l'église catholique romaine dans les Etats-Unis, a été sacré archevêque en présence d'un diplomate étranger reconnu par le Vatican.

La cérémonie de la consécration a été faite par le cardinal Rampolla, le secrétaire papal de l'Etat. Aujourd'hui, l'archevêque Martinelli a été reçu en audience par le pape. Le nouveau délégué papal va partir pour les Etats-Unis vers la fin de septembre.

Il est âgé de 48 ans et est le Général des Augustins.

## Les Ecoles

La question des Ecoles du Manitoba est revenue à l'ordre du jour et occupe beaucoup l'attention publique. La grande Presse publie quotidiennement une foule de rumeurs toutes plus absurdes les unes que les autres et qui ne servent qu'à égarer l'opinion publique et à nuire au ministère qui a entrepris le règlement définitif de la question.

Tout le monde désire voir cette affaire disparaître du domaine public, les uns par un règlement équitable, les autres par son abandon définitif. Malheureusement les paroles de l'Hon. Scott, au Sénat, ont fait naître des craintes légitimes chez les catholiques et redoubler le zèle des fanatiques qui s'opposent à tout règlement.

\*\*\*

La position prise par l'hon. M. Scott est insoutenable. Comme le dit la *Presse*: vouloir prétendre que le parlement est impuissant à faire respecter une décision du Conseil Privé du Canada, exerçant des fonctions judiciaires dans le cas prévu par la constitution, après que le comité judiciaire du Conseil Privé d'Angleterre a reconnu sa juridiction et le devoir qui lui incombe de juger cette question et de rendre justice aux parties, équivaut à dire que les droits garantis par la constitution sont illusoire, que les décisions des plus hauts tribunaux de l'empire n'engagent à rien et que la justice qu'on peut attendre de nos gouvernants est subordonnée aux intérêts de parti.

\*\*\*

Les déclarations solennelles des Hons. Laurier, Tarte, Joly et autres, nous ont fait comprendre que la question était du domaine des mesures tombant sous le contrôle des Communes, et nous avons toute confiance que le ministère actuel, s'il ne peut faire régler la chose par le parlement Manitobain, demandera au Parlement Canadien une mesure entière et complète et aura la force de la faire adopter.

Après plusieurs conférences, M. Sifton est parti d'Ottawa avec un règlement satisfaisant, d'après les déclarations des journaux ministériels, et nous n'avons aucune raison d'en suspecter l'authenticité. Néanmoins après plusieurs conférences le gouvernement Manitoba n'a pu l'adopter sans une nouvelle conférence.

\*\*\*

Le gouvernement Greenway a eu une dernière séance samedi dit la *Patrie*, pour discuter le projet de règlement de l'imbroglio scolaire, apporté d'Ottawa par M. Sifton.

M. Greenway a déclaré à un journaliste qu'il faudra une nouvelle conférence avec le gouvernement d'Ottawa et que la solution, à laquelle on finira par arriver, sera satisfaisante au peuple du Manitoba.

M. Sifton reviendra probablement à Ottawa la semaine prochaine et peut-être à la fin du mois seulement pour s'entendre avec M. Laurier et ses collègues sur les quelques points en litige.

Le règlement de la question des écoles est chose arrêtée, convenue entre les deux gouvernements intéressés et l'on com-

prend que dans le mémoire à adopter il faut s'entendre jusque dans les moindres détails afin qu'il n'y ait ni friction ni heurt.

C'est à cet effet qu'il y aura une nouvelle conférence.

\*\*\*

D'ailleurs nous nous tromperions fort si le règlement soumis n'était refusé par l'hon. M. Greenway que parce qu'il est trop avancé dans ses conclusions. Car il ne saurait se refuser à un remède anodin.

Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir sur la question; en attendant ayons confiance aux promesses de nos gouvernants.

## L'Or et l'Argent

Le 25 juillet dernier, à Lowell M. J. L. Chalifoux a prononcé relativement à la frappe libre de l'argent un discours remarquable dont nous empruntons le résumé au journal *L'Evening National*, de Manchester, N.-H.

M. Chalifoux, dit notre confrère, est celui de tous nos marchands canadiens qui a le mieux réussi dans l'Est. Il s'est acquis par son travail et sa perspicacité comme homme d'affaires une fortune qu'on évalue de \$500,000 à \$800,000. Il est directeur de deux ou trois banques de Lowell. Il a occupé le poste honorable de président de la chambre de commerce de la cité dans laquelle il réside. Son nom est synonyme d'abilité et de prévoyance commerciales. Il est reconnu comme un des hommes d'affaires les plus habiles du pays. Il est parfaitement au courant de la question monétaire qui agite actuellement les esprits et il se déclare carrément en faveur de la frappe libre de l'argent.

Notre gouvernement national n'étant rien moins qu'un gouvernement paternel, un gouvernement par le peuple, pour le peuple, il s'en suit qu'il est de son devoir de faire des lois pour le bien de tout le peuple, et non pour une petite minorité, comme la chose a eu lieu en 1873 quand l'argent a été démonétisé.

Quel a été le résultat de la démonétisation de l'argent? Son effet a été substantiellement de ruiner notre grande population d'agriculteurs. Dans quelques années nos grandes industries manufacturières auront subi le même sort, ce qui complètera la ruine de la classe ouvrière de nos villes.

L'Angleterre est la plus grande nation commerciale du monde. Ses intérêts sont diamétralement opposés aux nôtres — car nous sommes ses concurrents les plus sérieux; par conséquent, nous ne devrions pas défendre une politique qu'elle désire nous voir continuer.

L'Angleterre est le centre financier comme nos états de l'Est ici. Elle a un étalon d'or pour elle, et un étalon d'argent pour les Indes. La monnaie d'argent dans les Indes entretient sa population agricole heureuse et prospère. Cela a aussi pour but de permettre à la métropole d'acheter ses provisions à moitié prix.

Car, depuis que l'argent a été démonétisé, l'or a constamment augmenté en valeur, et les produits de la ferme en Amérique

se sont en raison inverse vendus pour des prix moindres. La diminution des prix a correspondu avec l'augmentation de la valeur de l'or.

Quel a été le sort des nations qui se sont servies de l'argent pendant les dernières années? Laissez moi vous citer le *Boston Herald*, un journal qui défend l'étalon d'or. Il admet l'effet stimulant de la monnaie d'argent. Il admet de plus que dans les Indes, pour l'achat des commodités, un once d'argent sous forme de monnaie achète presque autant qu'il aurait acheté quand cet once d'argent valait en lingot presque deux fois plus que maintenant — et ce dans des conditions qui équivalent presque au monnayage libre.

Le *Herald* reconnaît de plus que la monnaie d'argent a eu pour effet d'augmenter les exportations de blé des Indes en Angleterre, et que, grâce à ce système les Japonais pourront peut-être plus tard vendre les produits manufacturés sur les marchés d'Europe et d'Amérique.

Je lis de plus dans les colonnes financières du *Herald*, le passage suivant qui a rapport à la prospérité du Mexique: "La Banque de Londres et Mexique, dans la cité de Mexique, doit augmenter son capital à 10 millions de dollars afin de créer des fonds pour ses affaires qui augmentent toujours. Elle vient justement de payer 14 pour cent de dividende."

"La Deutsche Bank de Berlin, Allemagne, a décidé d'ouvrir à Mexique pour le 1er juillet 1896 une succursale avec un ample capital. Cet essai de la banque la plus forte de l'Europe centrale de faire des affaires dans le Mexique a créé beaucoup d'intérêt dans les cercles financiers. C'est un fait qui indique de la confiance pour la solvabilité financière du Mexique."

N'oubliez pas que le Mexique a un système monétaire basé sur l'argent.

"Au Mexique, les banquiers rapportent que tout le monde a de l'argent et que les affaires sont dans un état prospère."

Pour finir, disons un mot de notre situation financière. Depuis deux ans le gouvernement a dû emprunter 264 millions afin de ne pas faire banqueroute. Les grandes agences commerciales nous apprennent que les affaires sont de 25 à 30 pour cent moins considérables que il y a deux ans, et vous vous rappelez comme le temps était dur alors.

*Réminiscences.* — Un jour le révérend Père Lacasse fit naufrage dans le golfe St Laurent et dut abandonner sur son navire en détresse sa valise qui contenait des vases sacrés, des ornements d'églises, des hardes de corps et un ouvrage précieux que le Rv. Père venait de terminer et qu'il allait porter à l'atelier de l'imprimerie; un dictionnaire et une grammaire sur la langue des Esquimaux. Trois ans après, ce bon Père recevait sa valise renfermant les ornements sacerdotaux intacts mais même de ses vêtements et de ses manuscrits. Ces effets étaient entre les mains d'un bandit voleur de profession qui ayant trouvé l'adresse du Révd. Père dans sa valise, lui renvoyait ces effets.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES  
Ottawa, 3.

L'Orateur prend le fauteuil à 3 heures.

Motion étant faite que la Chambre se forme en comité des subsides, l'hon. M. Foster soulève le débat qu'il a annoncé sur la question des mandats spéciaux. Il expose d'abord la théorie et la pratique constitutionnelle et le droit du Parlement de contrôler toute dépense faite par le gouvernement.

Il y a trois moyens de mettre de l'argent entre les mains de l'Exécutif. Il y a le moyen régulier, le vote de crédits par la Chambre après la présentation des estimations budgétaires, la discussion en comité, etc. Il y a ensuite un crédit à court terme fait au gouvernement par la Chambre ou une adresse au gouverneur l'assurant que la Chambre approuvera telle ou telle dépense d'argent. Le troisième moyen, qui ne peut être employé qu'en dehors des sessions, est l'usage des mandats spéciaux du gouverneur. D'après les précédents, il n'y a que deux cas où le gouvernement peut recourir à ce troisième moyen : lorsqu'il est arrivé une destruction complète ou partielle d'un édifice public qu'il faut reconstruire ou réparer immédiatement ; ou lorsqu'il s'agit d'une dépense urgente, imprévue et à laquelle il n'a pas été pourvu.

Et qu'arrive-t-il maintenant ? s'écrie M. Foster. Le 16 juillet, le jour où le Parlement devait se réunir, le gouvernement obtenait la signature du gouverneur sur un mandat de \$1,067,507. Le 18 août, veille de la rentrée des Chambres, autre mandat de \$935,561. Tout cela était destiné à couvrir des dépenses départementales, qui non-seulement étaient prévues mais qui avaient été demandées au Parlement à la dernière session et refusées par lui. On ne peut donc pas plaider l'imprévu et l'on ne peut pas non plus invoquer l'urgence.

En terminant, M. Foster propose un amendement relatant les circonstances dans lesquelles les mandats furent obtenus et concluant comme suit : " Que dans ces circonstances, cette Chambre est d'opinion que l'émission de ces mandats était une contravention au principe bien établi du contrôle parlementaire, un abus du pouvoir conféré par la loi au gouverneur-général en conseil et une usurpation pleine de dangers pour la liberté publique et le gouvernement constitutionnel."

Sir Richard se leva pour défendre le gouvernement. Il traite de la question à un point de vue plutôt commercial que légal. Il dit que si le gouvernement n'avait pas eu recours à ce moyen de prélever de l'argent que les affaires du pays auraient été complètement arrêtées.

Bien plus, le gouvernement aurait manqué à son devoir s'il avait craint de prendre la responsabilité de ces mandats.

Sir Richard montre comment sous les circonstances rien autre chose que ce qui a été fait ne pouvait être fait.

Le gouvernement devait voir

à trouver de l'argent pour le service public pour deux ou trois mois avant qu'il puisse compter sur les subsides du Parlement.

L'opposition aurait-elle voulu que le gouvernement ferme ses chemins de fer, ses canaux, ses bureaux de poste et autres.

Sir Richard en appelle au bon sens de la députation pour lui demander s'il n'y avait pas moyen d'en agir autrement.

Aucune autorité constitutionnelle ne pouvait prévoir une situation comme celle de juillet dernier, car aucune autorité n'aurait jamais pu s'imaginer ce qu'a fait le présent gouvernement pendant qu'il était au pouvoir.

L'argent qui a été obtenu d'ailleurs a été entièrement dépensé au service public.

M. Borden, député de Halifax, condamne le gouvernement d'avoir émis des mandats spéciaux et discute la question au point de vue du droit.

M. Lister répond victorieusement à M. Borden et dit que le mode suivi par le gouvernement à ce sujet a été approuvé par sir Oliver Mowat, ministre de la justice et l'un des plus forts avocats du pays.

Sir Oliver a déjà montré aux conservateurs qu'il connaissait la loi mieux qu'eux.

La discussion a été continuée par MM. Craig, Lount, Robertson, McInerney, Flint et sir Chs H. Tupper.

M. Lount a fait hier son *mid-den speech* et il peut être considéré comme une excellente acquisition pour la Chambre.

Un fait important à noter c'est que M. Robertson, député indépendant de Toronto, s'est prononcé en faveur du gouvernement sur cette affaire de mandats spéciaux. Il n'y a pas de raisons, a-t-il dit, pour censurer le gouvernement.

La Chambre s'est ajournée à une heure du matin.

Les députés ne siégeront pas lundi à cause de la fête du Travail.

Ottawa, 4.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

La Chambre siège à huis clos durant quelque temps. C'est encore la buvette de la Chambre qui fatigue nos législateurs.

C'est M. Foster, paraît-il, qui a soulevé la question, en demandant s'il est vrai que malgré la résolution adoptée hier par le comité d'économie interne, il se vend encore de la boisson au restaurant de la Chambre.

Le Premier Ministre a dit qu'en effet il se vend encore de la boisson.

Après quelque discussion, il a été décidé que les députés ne pourront avoir du vin ou quelque chose de plus fort qu'à table, en prenant un repas. C'est à dire qu'il leur faudra prendre un sandwich ou un biscuit pour avoir droit à un verre ou deux, dix, vingt.

Cette question réglée, le huis-clos a été levé.

M. Langelier présenté une requête portant un nombre important de signatures demandant qu'une taxe de \$500 soit imposée sur chaque Chinois venant dans le pays.

M. Fielding demande que la Chambre adopte sans discussion l'article du budget autorisant la

dépense nécessaire pour tenir les camps militaires.

L'opposition y consent. La Chambre se forme en comité des votes et moyens et adopte l'article en question se montant à \$446,500

M. Russell, de Halifax, reprend ensuite la discussion sur la question des mandats spéciaux et dans un long discours il défend la conduite du gouvernement.

M. Chauvin lui répond.

M. McCarthy lui succède. L'émission des mandats spéciaux, dit-il, est parfaitement justifiable, au point de vue politique comme au point de vue légal.

M. Clancey, conservateur prend ensuite la parole et appuie l'amendement de M. Foster.

M. Britton lui répond et défend la conduite du gouvernement.

A 6 heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

A la reprise de la séance, M. Britton continue son discours.

La discussion est ensuite continuée par MM. David, Sproule et Bell.

M. Haggart propose l'ajournement et à 11 heures la Chambre s'ajourne à mardi.

Ottawa, 8.

L'Orateur prend son siège à heures.

Sept nouveaux projets de loi sont introduits.

L'ordre du jour étant appelé : Sir Chs Tupper demande à M. Laurier s'il avait quelque nouvelle à communiquer à la chambre au sujet de la nomination d'un ministre de l'Intérieur. Il est étrange qu'on prenne autant de temps pour nommer un ministre.

L'hon. M. Laurier répondit qu'il pourrait, jeudi, donner une réponse à cette question

L'hon. M. Haggart reprend alors le débat sur la motion de censure relativement à l'émission des mandats spéciaux. Il fait ressortir la volte-face opérée par les libéraux qui depuis 18 ans ont toujours condamné cette manière de dépenser l'argent public, sans la sanction du Parlement. Il fit remarquer que le 18 juillet le ministère avait demandé, pour besoins urgents, deux millions de piastres, mais qu'il n'en avait dépensé, le 31, que juste la moitié

M. McMullen félicita l'hon. M. Haggart sur les bons principes qu'il animait, aujourd'hui, mais qu'il n'a jamais pratiqué sur les banquettes du trésor. Il a parfaite confiance dans les bonnes intentions du ministère et son aptitude à administrer sagement les affaires du pays.

M. Henderson dit que deux maux ne faisaient pas un bien, si l'ancien ministère avait abusé des mandats spéciaux cela ne justifiait pas l'abus actuel.

M. Charlton approuve l'action du ministère et blâme l'opposition dans sa tactique d'obstruction.

Sir A. P. Caron croit que M. Charlton est mal inspiré en parlant d'obstruction, lorsque durant la dernière session il a lu la bible afin de prolonger le débat et ainsi aidé à amener la difficulté qui a forcé le gouvernement actuel à agir inconstitu-

tionnellement pour sortir de l'impasse où il se trouvait.

MM. McNeil, Monk, et Osler, continuèrent le débat jusqu'à 10 35 hrs., et la Chambre se divisa, pour 69, contre 103.

Majorité pour le gouvernement 34.

POUR—MM. Beattie, Bell (Ad-dington), Bell (Pictou), Bergeron Bethune, Blanchard, Boisvert, Borden (Halifax), Broder, Caron (Sir Adolphe), Carscallen, Casgrain, Chauvin, Clancy, Clarke, Cochrane, Craig, Davin, Dimock, Dupont, Earle, Foster, Gillies, Gilmour, Guillet, Hackett, Haggart, Hale, Henderson, Henry, Hodgins, Hughes, Ingram, Ives, Kaulbach, Klock, Kloepper, Lari-vière, Macdonald (Kings), Mac-donald (Winnipeg), McLean, Mc-Allister, McCleary, McCormick, McDougall, McInerney, McLennan (Glengarry), McNeill, Mar-cotte, Martin, Mills, Monk, Moore, Morin, Osler, Poupore, Powell, Prior, Quinn, Reid, Ro-che, Rosamond, Sproule, Taylor, Tupper (Sir Charles), Tyrwhitt, Wilson, Wood (Breckville).—69.

CONTRE—MM. Bam, Bazinet, Beausoleil, Belcourt, Bernier, Blair, Borden (Kings), Bostock Bourbonnais, Bourassa, Britton, Brodeur, Browne, Bruneau, Cal-vert, Carroll, Cartwright (sir Ri-chard), Casey, Charlton, Cho-quette, Christie, Copp, Dechêne, Desmarais, Devlin, Dobell, Dom-ville, Douglas, Dupré, Dymont, Edwards, Ellis, Fauvel, Feather-ston, Fielding, Fitzpatrick, Flint Fortin, Fraser (Guysboro), Fraser (Lambton), Frost, Gauthier, God-bout, Geoffrion, Haley, Har-wood, Hurley, Landerkin, Lang Langelier, Laurier, Lavergne, Legris, Lemieux, Lewis, Lister, Livingston, Logan, Lount, Mac-donald (Huron), McDonell (Sel-kirk), Mackie, Macpherson, Mc-Gregor, McGugan, McHugh, McLennan (Inverness), McIsaac, McMillan, McMullen, Madore, Maxwell, Meigs, Mignault, Mo-net, Morrison, Mulock, Oliver, Parmelee, Paterson, Penny, Pet-tit, Préfontaine, Proulx, Ratz, Richardson, Rinfret, Robertson, Rogers, Russell, Savard, Sriver, Semple, Somerville, Stenson, Stubbs, Sutherland, Talbot, Tarte Tolmi, Tucker, Turcotte, Yeo.—Total, 103.

La chambre se forme en comité des subsides, adopte bon nombre d'items et s'ajourne à une heure.

Tous les indépendants, patrons et McCarthites ont voté avec le gouvernement ainsi que M. Robertson, conservateur-in-dépendant de Toronto.

Ont voté 103 contre, 69 pour. Ont paré 16 libéraux, 16 con-servateurs. Etaient absents : 3 libéraux, 3 conservateurs. Deux sièges sont vacants, Brandon et Saskatchewan. Avec M. l'Orateur qui ne vote pas cela forme 213, le nombre total de représen-tants.

Le gouverneur sera absent d'Ottawa jusqu'au 2 octobre, ce qui fait supposer que la cham-bre ne sera pas prorogée avant cette date.

Plusieurs avis de motion sont sur le papier ce qui nécessitera encore plusieurs jours de dis-cussion.

Agriculture

Nous lisons dans la correspon-dance parlementaire de l'Elec-teur :

" La dépression actuelle de l'agriculture au Canada a fait l'objet de l'assemblée des mem-bres du parlement, qui a été te-nue à la salle 34 de la Chambre des Communes.

M. Talbot dit à l'assemblée, que le Dr Couture, l'inspecteur de la Quarantaine nommé par le gouvernement à Québec, l'a in-formé que le système de Quarantaine à Québec était une véritable farce.

L'hon. M. Fisher, le ministre de l'Agriculture, fit à l'assem-blée un discours qui parut ren-contrer la plus chaude approba-tion. Il a étudié un peu la ques-tion du transport. Quand M. Mc-Carthy a proposé sa commission des chemins de fer, ce projet le frappa alors. Il ne veut pas traiter la question des taux du fret, mais il endossera l'idée d'en-voyer des animaux par sang dans l'Ouest. Il a reçu un nom-bre de questions du Nord-Ouest et de la Colombie Britannique à ce sujet. Il a été forcé de répon-dre que les dépenses équiva-laient au coût de l'animal. Le résultat de ceci, c'est qu'il n'y a plus de vente possible.

Sous ce rapport l'Ouest n'est pas seul à souffrir ; dans l'est sur toutes les branches des gran-des lignes de chemin de fer on trouve des taux très élevés.

" Je demeure, dit M. Fisher, à 70 milles de Montréal, où il n'y a pas de ligne rivale et consé-quentement de concurrence.

" Or, si je compare les taux que l'on nous fait payer à ceux qui sont chargés sur la ligne principale allant droit à Boston, je constate que la comparaison est simplement ridicule."

Le ministre a fait une déclara-tion importante au sujet des ré-frigérateurs. Il a actuellement devant lui une correspondance volumineuse à ce sujet.

L'hon. M. Laurier et d'autres membres de son gouvernement ont discuté cette question avec les intéressés, à Montréal, der-nièrement.

Depuis lors M. Fisher dit qu'il a constamment considéré cette question et a été en communica-tions avec un grand nombre de personnes de toutes les parties du pays, et le gouvernement est désireux de mettre à exécution quelque projet qui puisse satis-faire les désirs des cultivateurs sous ce rapport.

Les suggestions de M. McCar-thy ont déjà été mises devant le gouvernement et il les considère très importantes. Dans les cir-constances actuelles il lui est impossible de donner les détails d'un tel projet, mais aussitôt que possible et assez tôt pour accom-plir quelque chose, à la pro-chaine session, un plan sera trouvé pour établir un service ininterrompu d'entrepôts et de transport frigorifiques à partir de l'établissement du produc-teur au Canada, jusqu'au mar-ché du consommateur en Europe. (Écoutez, écoutez.)

Référant à la Quarantaine il aimerait à avoir l'aide des agri-culteurs qui font partie de la chambre sur cette question aussi importante que compliquée."

Parlement. — La Chambre des Communes s'est réunie le 9, et comme la séance était destinée aux bills privés elle n'a offert rien de bien exceptionnel.

La majorité sur le vote d'hier fait le sujet de toutes les conversations. C'est la province de Québec qui fait la majorité, les autres provinces se partageant également.

On calcule que tous les membres votants, les indépendants, etc. votant avec le gouvernement, sauf M. Robertson, le vote par province se répartit comme suit.

Table with 2 columns: Gouv. and Opp. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Colombie, Manitoba, Ile du Pr.-Edouard, Territoires.

Il y a encore 2 sièges vacants.

Contestations.—L'Hon. juge Lorranger a renvoyé les pétitions en contestation d'élection de MM. Monk dans Jacques-Cartier et Fortin dans Laval.

Etats-Unis.—Le Vermont se déclarait républicain l'autre jour, il envoie 4 voteurs au collège électoral qui choisit le Président.

Une dépêche de Rome dit que le bruit court que le roi Humbert a l'intention d'abdiquer en faveur de son fils, le prince de Naples, dès que le mariage de celui-ci avec la princesse Hélène de Monténégro aura été célébré.

Capital anglais.—Sir Wm Rose, fils de feu l'hon. J. Rose, ancien ministre canadien, de passage à Montréal a dit que les capitalistes anglais étaient anxieux de placer leurs capitaux en Canada.

Triste mort.—Les Lucas, charretier de Cacouna, en revenant de Frazerville, vendredi soir, où il était allé acheter de la boisson et quelques provisions, devenait la victime d'un pénible accident.

Les examens du Notariat

Voici les noms des candidats qui ont réussi à subir avec succès leurs examens pour la pratique et l'étude du notariat.

A la pratique: — MM. Joseph Onésime Paré, Louis Auguste Derome, Joseph Roch Mainville, de Montréal; Ls Joseph Amédée Damesnil, du Côteau Landing, district de Montréal; Jos Hector Desaulniers, de Nicolet, district des Trois-Rivières; Jean Roch Barrière dit Langevin, de Covansville, district de Bedford; Joseph Napoléon Archambault, de St Denis, district de St Hyacinthe; Joseph Foisy, de l'Assomption; Jos Ferdinand Daniel, de St Esprit; Jos Ozias Guilbault, Jos Siméon Alfred Lavallée, de Joliette, district de Joliette; Gilbert Touchette, de Ste Martine, district de Beauharnois; Vincent Jean-Baptiste Fortier, de Ste Scholastique, district de Terrebonne.

A l'étude: MM. Henri Baby, de Montréal; Louis Jos Edouard Gladu, de St Polycarpe; Joseph Alexandre O'Gleaman, de St-Remi, district de Montréal; Jos Augustin Sylvini Tétréault, Jos Louis Zéphirin Cormier, de St-Hyacinthe; Frs Xavier Osias Guilbert, de St Thomas d'Aquin, district de St Hyacinthe; Henri Rivard Dufresne, Joseph Henri Napoléon Desautniers, de Nicolet; Joseph Zacharie Forest, de St Wenceslas, district des Trois-Rivières; Marie Joseph Edouard Murdock McKenzie, de St Gervais, district de Montmagny; Ephrem Liboire Ernest Bélanger de l'Avenir, district d'Arthabaska; Joseph Thomas Edgar Cloutier, de Chicoutimi, district de Chicoutimi; Jean-Baptiste Théophile Lafrenière, Louis Napoléon St Martin, de Sorel; Chs Edouard Blondin, de St François du Lac; Téléphore Brassard, de St Aimé, Joseph Arthur Barrette de St Barthélemy, district de Richelieu; Joseph Henri François Xavier Delage, Marie Pie Labre Rodolphe Guilbault, de la cité de Québec; Marie Joseph Laurent Victor Alphonse Huard, de St Roch de Québec, district de Québec; J. Victor Jeannotte, d'Oka; Jos Alfred Zénon Gratton, de Ste Thérèse de Blainville district de Terrebonne; Louis A Bertrand, de l'Ile Verte, district de Kamouraska; Joseph Alexis Norbert Ferland, de Joliette, district de Joliette; Jos Edouard Lebeau, de Notre-Damo de Stanbridge, district de Bedford; Jos Adéodat Charet, d'Angers; H. Marie Desjardins, de Hull, district d'Ottawa.

ON DEMANDE un homme pour vendre des arbres fruitiers et d'Ornement, arbrisseaux, rosiers, bulbes, plantes à bulbes, petits fruits, vignes, patates de semence, etc., élevés en Canada.

LUKE BROTHERS COMPANY, Pépinières Internationales, Chicago, Ill., ou Montréal, Que.

La fête qui devait avoir lieu à l'île aux Coudres, en ce mois, à l'occasion du 36e anniversaire de la célébration de la première messe en Canada, a été remise à l'année prochaine, en raison du départ de Mgr Labrecque pour Rome.

Rome, 8—On mande de Kasolo, ville que les Italiens ont en leur pouvoir aux frontières du Soudan, que le Khalife, successeur du Mahdi et chef des derviches contre lesquels l'expédition anglo-égyptienne est dirigée, vient de mourir à Boga.

Mardi dernier était le jour de l'an des Juifs, le premier jour de l'année 5657. A cette occasion, il y a eu dans toutes les synagogues, des services religieux. Les cérémonies se continueront le reste de la semaine.

Sauvé en mer.—Le Sarnia qui vient d'arriver à Montréal a recueilli à 125 milles de Cap Race, deux hommes dans une légère embarcation, ils étaient épuisés. Ils ont vivement remercié leurs sauveurs, ils se considéraient perdus.

Volours.—Deux voleurs de profession qui étaient descendus à Henryville pour visiter le magasin de M. Aimé Lemieux, ont été surpris dans leur tentative et ils se sont enfuis vers les bois où ils ont été capturés, conduits à St Jean et condamnés à 6 mois aux travaux forcés.

Erreur.—Une dépêche reproduite par tous les journaux d'Ontario dit que 16,000 enfants canadiens français et catholiques fréquentent les écoles protestantes de Montréal. Or il n'appert que ces écoles n'ont que 6,000 élèves. C'est le temps pour les chasseurs d'abattre ce gros canard.

Nomination.—M. H. W. Mulvena a été nommé Magistrat de District pour Sherbrooke, en remplacement de M. Rioux malade. M. Mulvena faisait partie de la société légale, Panneton, Mulvena et LeBlanc. Né en 1856, il fit son éducation au collège St Hyacinthe, et admis à la pratique en 1880.

Fraudes.—On vient de saisir à Québec et dans les environs une cargaison de whisky fabriqué en contrebande. Un alambic a également été saisi à Charlebourg dans le voisinage de l'église.

Dans le comté de Richmond le commerce de boissons est prohibé en vertu de la loi Dunkin. Cependant il s'y fabrique du whisky en quantité, si on en croit les rapports des journaux.

Précieux souvenirs.—Le 25 mai 1895, le Rév. M. Ouimet, curé de St Eustache recevait de Londres, la boîte aux Ampoules volées en 1837, lors de l'incendie de l'église de cette paroisse. Cette boîte avait été conservée avec soin et le tout était en parfait ordre. On ajoute qu'un calice a également été retrouvé. Par la même occasion il est avéré que le feu a été mis à l'église par des soldats anglais.

Champion.—Un canadien, Jake Gaudaur vient de remporter une brillante victoire sur James Stanbury, d'Australie, dans une course en chaloupe en Angleterre, lundi le 7. Gaudaur est arrivé environ 200 verges en avant de son concurrent.

Le Canada a remporté 5 grandes victoires sur l'eau cette année.

L'enthousiasme dans l'Ontario est à son comble. La course était de 3 milles, le temps de Gaudaur a été 23 minutes et 1 seconde, son adversaire 23 minutes 46 secondes. Gaudaur pèse 175 lbs et mesure 6 pieds, son adversaire 120 lbs et 6 pieds 1 pouce.

D'après les lois russes, il est défendu de se marier pour la quatrième fois, ou quand on est âgé de plus de 80 ans. F'te cré ben.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St Hyacinthe, DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 521 Pierre Gravel, et al, Demandeurs,

Joseph Guertin, ci-devant de la paroisse de St Valérien de Milton, dans le district de Bedford, maintenant aux Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. St Hyacinthe, 4 Sept. 1896.

ROY & BEAUREGARD, G. C. C.

Li Hung Chang.—Un cocher de New-York en fermant la porte de sa voiture a écrasé le 3e doigt de la main droite de l'éminent Chinois. Ce qui l'a empêché d'assister à un grand dîner donné par les chinois au Delmonico.

Après avoir visité les chutes Niagara, Li Hung Chang a exprimé son admiration en des termes imagés, et ce n'est qu'après quelque temps qu'il s'est décidé à visiter la bâtisse où un dynamo de la force de 5,000 chevaux vapeur fonctionne par le pouvoir des chutes. Li, en touchant le dynamo de sa canne, a reçu un choc électrique qui l'a affecté pour quelque temps. On a ensuite regagné l'hôtel où Li a pris toutes sortes d'informations sur le coût et le revenu de ce dynamo.

A Toronto, il a visité l'exposition et est reparti pour North Bay, où il prendra le C. P. R. pour Vancouver et la Chine.

—La femme de Li Hung Chang, vice-roi de la Chine qui passera par Ottawa en route pour son pays, est âgée de 50 ans; mais elle n'en paraît pas plus de 30. Ses pieds sont tellement mignons qu'elle peut à peine marcher quelques pas sans être soutenue.

Elle possède environ 1,000 robes d'une grande richesse et 500 manteaux des plus belles fourrures, pour l'hiver, qui est très rigoureux dans la Chine septentrionale.

Inutile de dire qu'avec une pareille garde-robe la princesse Li est la plus heureuse des femmes!

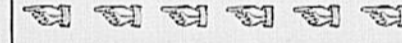
CERTIFICAT

Comté de Bagot, St Théodore d'Acton, 15 août 1896.

J'ai acheté de la maison Latimer et Perreault, à St Hyacinthe, une Lieuse Derry Poney, qui me donne la plus entière satisfaction. Après avoir fauché 30 arpents je la trouve parfaite. Elle fauche dans le grain renversé mieux que ne pourrait le faire un homme avec une faux à main. 2 chevaux ordinaires la font fonctionner avec facilité. De plus elle lie très bien les gerbes.

Je me fais un véritable plaisir de la recommander à tous les cultivateurs qui ont besoin d'un bon instrument pour faire leurs récoltes.

JOS. LEMOINE.



Defense d'avancer

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

HULBRE LEMIEUX. St Hyacinthe, 24 juillet 1896—5 s.

ON DEMANDE 50 Filles AU GRANITE MILLS ST-HYACINTHE. 1 Juillet '96—ao

AFFICHES

A VENDRE À CE BUREAU (PRIX - 5 CTS)

Maison à louer— Maison à vendre— Magasin à louer— Bureau à louer— Chambre à louer— Boutique à louer— Terrain à vendre— Terrain à louer— Maison de pension— Pas de crédit— Un seul prix—



Le Grand-Tronc.

Montréal. 7 Sept. 1896. ALLANT A RICHMOND.

Table with columns: Stations, Express, Local, Passagers, Local, Express. Rows include Montréal, P. St. Chs, St-Lambert, Belœil, St-Hilaire, Ste-Madele, St-Hyacinthe, Britannia M, St-Liboire, Upton, Acton Vale, Richmond, Sherbrooke, Danville, Arthabaska, Lévis.

ALLANT A MONTREAL

Table with columns: Stations, Express, Local, Passagers, MELE, EXPRESS. Rows include Lévis, Arthabaska, Danville, Sherbrooke, Richmond, Acton Vale, Upton, St-Liboire, Britannia M, St-Hyacinthe, Ste-Madele, St-Hilaire, Belœil, St Lambert, Montréal.

LE PACIFIQUE CANADIEN

21 Juin 1896.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche. 7.30 A.M. Express de St Guillaume avec connections suivantes: A Farnham: —pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke &c. Montréal—A Montréal: —pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.45 P. M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: —A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal: —pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars d'ortoirs et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe. A. PERRAULT, Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet. 1er Octobre 1894.

Table with columns: Stations, Pour l'Est, Pour t. Rows include St. Hyacinthe, Ste. Rosalie, St. Helène, Duncan, t Germain, Drummondville, St Cyrille, armel, lake, Mitchell, St Léonard, Ste. Monique, Nicolet.

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTES-UNIS

5 Janvier 1896.

Table with columns: Stations, Pass., Mélé, Stations, Mélé, Pass., Sam. Rows include P.M. A.M. P.M. Lais. Ar. A.M. P.M. A.M. 3.00 6.25 2.00 Sorel, 11.30 8.00 9.30 3.22 6.40 2.25 St. Robert, 11.05 7.38 9.08 3.33 6.48 2.40 St. Aimé, 10.45 7.27 8.58 3.42 7.06 3.00 St. Louis, 10.25 7.18 8.50 3.58 7.14 3.22 St. Juste, 10.03 7.03 8.36 4.09 7.30 3.35 St. Barnabé, 9.50 6.54 8.28 5.00 8.40 4.45 St. Hyacinthe, 9.30 6.40 8.15 5.22 8.58 5.06 St. Damase, 8.10 6.12 7.40 5.40 9.12 5.31 Rougemnt, 7.42 6.00 7.23 5.54 9.19 5.54 Ste. Angé, 7.33 5.54 7.15 6.06 9.30 6.15 St. Grégoire, 7.15 5.37 7.02 6.15 9.40 6.25 Iberville J., 7.05 5.30 6.55 6.30 9.45 6.35 St. Jean, 7.00 6.50 11.15 Montréal, Ar. Lais. J. W. DAWSEY, Gérant Général

EN VILLE

Grand Tronc

—Nous attirons l'attention des voyageurs sur l'horaire des trains du Grand Tronc, qui a pris effet le 7 du courant.

A l'horizon

On annonce pour le 5 octobre prochain, le mariage de M. Fauteux, dentiste de cette ville, avec Mlle Eva Mercier, fille cadette de feu l'honorable Honoré Mercier.

Etudiants

Nos plus sincères félicitations à nos jeunes amis Sylvini Tétrault et Jos. Cormier qui viennent de subir un brillant examen et ont été admis à l'étude du Notariat.

Température

Dimanche nous avoins un temps des plus désagréables, sombre, pluie, froid. Le temps s'est réparé lundi et depuis nous jouissons de la plus belle température désirable.

Neige

Le *Journal* de Waterloo nous dit qu'il a neigé le 1er sept. du côté de la Montagne et que dans la nuit il a gelé assez fort pour endommager les jardinages.

Progrès

Les écuries qui ornent la rue Ste Antoine entre la buanderie Mathieu et l'hôtel Union vont disparaître pour faire place à une construction plus substantielle qui servira de restaurant.

Aqueduc

Les plans et devis des bâtisses pour le nouvel aqueduc de notre ville sont complétés et tout fait espérer que notre conseil de ville va pousser les choses activement et ne sera pas entravé par aucune considération dans la prompte exécution de ces travaux, de nécessité première.

Fête légale

Lundi dernier, le 7 septembre, était jour d'actions de grâces générales et, comme tel, un jour non juridique dans la province de Québec, en vertu d'une proclamation de Son Excellence le lieutenant-gouverneur en conseil, publiée dans un *Extra* de la *Gazette Officielle* de Québec, en date du 5 septembre courant.

Chasse et pêche

Plusieurs de nos sports, comprenant MM. L. P. Morin, G. Henshaw, H. Morin, Capt. Chaput, H. Marchessault, A. L. Chaput et autres sont allés camper au chenail du Moine, pendant quelques jours. On nous rapporte qu'ils ont fait une chasse et une pêche miraculeuse. Nos nemrods sont revenus enchantés de leur succès. Bravo.

Les élèves

Toutes nos maisons d'éducation sont remplies d'élèves. Au Séminaire 250 jeunes garçons sont déjà entrés et on en attend 25 à 30 autres. Au pensionnat de Laprésentation près de 80 sont entrées et plusieurs autres sont attendues. Les académies sont plus que remplies et il a fallu ajouter quelques classes à Lorette. Au Petit Séminaire de Ste Marie on compte plus de 225 élèves.

Les malles

En rapport avec les changements d'heures opérés dans les trains du Grand Tronc, les malles seront fermées au bureau de Poste à 8.50 p.m. au lieu de 10 heures comme autrefois. Le train de 6.50 le matin prend la malle et recevra toute la correspondance qui y sera déposée. Ne pas oublier que toute lettre déposée après 8.30 p. m. au bureau de Poste, ne partira que le lendemain pour Montréal.

A la Boule Rouge

On peut maintenant se procurer les Patrons et Cahiers de Modes *Standard* de New-York, au MAGASIN de la BOULE ROUGE. De plus les dames et demoiselles sont priées de venir chercher gratuitement tous les mois un cahier (échantillon) des Modes Nouvelles. TRAHAN & McNULTY. Seuls agents pour le district de St Hyacinthe.

Extincteur

Judi dernier, 3 septembre, à 8 hrs du soir, une petite construction en bois sec, toute saturée de pétrole était exposée sur la place du marché centre. Une foule énorme stationnait sur la place où se trouvait le chef et les hommes de la brigade du feu. Une allumette fut appliquée et en un instant toute la baraque fut en flammes. Alors le représentant de la maison John Martin, Sons & Co., avec un nouvel appareil extincteur, prit le sceau rempli d'eau, brisa l'enveloppe en étain dans le couvercle contenant le sel qui en tombant dans l'eau forma une solution des plus efficaces, il jeta le contenu de son sceau sur les flammes qui furent éteintes aussi facilement et rapidement que s'il se fut agi de souffler une chandelle. L'effet fut réellement merveilleux. De vifs applaudissements accueillirent ce succès. Les hommes de la brigade du feu se déclarèrent très satisfaits.

M. G. A. Duguay 126 rue Cascades, est l'agent à St Hyacinthe. Prix : \$18 la douzaine.

Changements ecclésiastiques

Les changements qui suivent ont été effectués par Mgr l'Evêque de St Hyacinthe :  
M. M. Beaudry, du vicariat de St Charles à celui de St Ours.  
M. M. Cadieux, du P. Séminaire de Marieville au vicariat de la Cathédrale.  
M. P. Hamel, du vicariat de la Cathédrale au P. Séminaire de Marieville.  
M. F. X. Boulais, du vicariat de Ste Angèle à celui de St Marcel.  
M. J. A. Benoit, du vicariat de Roxton à celui de Ste Alexandre.  
M. P. Laberge, du vicariat de St Marc à celui de St Césaire.  
M. J. C. Guertin, du vicariat de St Jules à celui de St Athanase.  
M. C. A. Guillet, du vicariat de St Théodore à celui de Roxton.  
M. H. Belisle, du vicariat de St Alexandre à celui de Notre-Dame de Stanbridge.  
M. J. Loïselle, du vicariat de St Césaire à celui de St Jules.  
M. J. I. Larose, du vicariat de St Ours à celui de Marc.  
M. J. E. E. Pelletier, ordonné en juillet dernier, au Séminaire de St Hyacinthe.  
M. J. E. Lemonde, ordonné en août dernier, au vicariat de St Théodore.

Entreprise

MM. Paquet & Godbout, nos actifs et entreprenants constructeurs menuisiers ont maintenant un établissement très considérable qui couvre tout leur terrain faisant front sur la rue William. Ils sont à terminer une grande cheminée pour leur bouilliroire. Nous voyons avec un plaisir toujours considérable les progrès de nos industriels. MM. Paquet & Godbout viennent de signer le contrat pour la construction de la Cathédrale de Nicolet, au coût de \$51,500. Les travaux intérieurs seront faits aussitôt après la construction de l'église. La maçonnerie sera en pierre de taille et à bosse de Deschambault, la croix et le dôme du clocher en aluminium. Les dimensions principales du temple sont : 192 pds de long par 97 pds de large ; hauteur des longs pans, 80 pds ; hauteur du clocher, 185 pds. La sacristie sera à deux étages et mesurera 62 pds par 43. La Cathédrale sera livrée au culte le 1er mai 1899. En ce moment, MM. Paquet & Godbout travaillent à deux entreprises d'une importance majeure dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs : la cathédrale de Nicolet et celle de Charlottetown, Ile du P. E. Pour l'achèvement de cette dernière église, qui coûtera \$70,000, nos concitoyens ont engagé 70 menuisiers à Québec et 50 à Montréal, tous Canadiens français.

Révolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion. Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refait à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massacre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous aurez vu.

Reçu

Statuts du Canada pour l'année 1896.

Courses

Mardi et mercredi, 29 et 30 courant, il y aura de grandes courses à St Hyacinthe ; près de \$1000 seront payées en bourses dans les 6 classes, 2.25, 2.30, 2.35, 2.40, 2.50 et la classe ouverte. De plus, 6 prix pour courses en bicyclettes, une course chaque jour.

Rue

La rue Morison est maintenant ouverte de la rue Bourdage à la rue Laframboise ; elle est clôturée, nivelée, et pourvue d'un trottoir. C'est une jolie promenade à faire, par les rues Girouard, Bourdage, Morison et Laframboise.

Taxes

Tous les contribuables de la cité sont informés par des avis affichés que leurs taxes doivent être payées durant le mois de septembre. Après ce mois un intérêt de 6 par cent sera ajouté à toutes taxes dues en outre des frais de collection forcée.

En place

La maison de madame Mongeau est rendue à sa place au coin des rues Laframboise et Dessaulles. Maintenant elle va subir une métamorphose presque complète. Les occupants n'ont pas été dérangés et tandis qu'on reculait la maison ils continuaient leur cuisine.

Anniversaire

Avec son dernier numéro, *Les Nouvelles* entrait dans la deuxième année de son existence, avec les perspectives les plus brillantes, dit-il. Nous en sommes heureux. —Le *Progrès* de Valleyfield, entrait la semaine dans sa 19e année d'existence. Nos félicitations.

Le Grand Hotel

Les travaux avancent rapidement. Le premier étage sur la rue William est à peu près terminé. Lundi on commença le second étage qui est au niveau de la rue Girouard. On parle de se servir de brique pressée pour les deux étages à faire. Il paraît que vers le 1er octobre on commencera la toiture. M. Eusèbe Morin pousse les choses rondement.

Marché

Notre marché était encore plus encombré que la semaine dernière. Néanmoins les produits se sont écoulés lentement et à meilleur marché. Dans la nuit de vendredi à samedi une forte gelée est venue dévaster les jardins ; les légumes sont presque tous endommagés. On nous rapporte que le tabac est perdu en certains endroits. Le fromage était coté à 39 s. à Liverpool, le 7 septembre, 40 s. le 9.

Concert

La Philharmonique donnera le concert de la semaine dernière, jeudi, si le temps le permet, sinon ce sera dimanche prochain. Nous donnons le programme, en faisant remarquer que les Nos 4, 5 et 6 ont été spécialement préparés pour le concours qui devait se donner durant l'exposition provinciale.

- 1° Marche d'Entrée, *Jupiter* Bléger.
  - 2° Fantaisie, *Fleurs des champs*. Van Perck.
  - 3° Solo de Piston, *Flowctonian*. Casey.
  - 4° Ouverture de Concours, *Mes Adieux à l'Amérique*, Leroux.
  - 5° Valse de Concours, *La Vallée d'Ossau*, Benoit.
  - 6° Ouverture de Concours, *Jeanne Maitlotte*, Reynaud.
  - 7° Duo de Piston, *Priscilla*, Pettee.
  - 8° Ouverture (1ère Division) *Rival* Pettee.
- avec solo de Bombardon par M. F. Poirier.
- 9° Dieu sauve la Reine. Vive La Canadienne.

Magasin Bazar

*Grande liquidation*.—M. Eusèbe Morin, désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits. Venez voir nos réductions, vous en serez surpris, il faut vendre ; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immenses avantages en venant faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise. EUSÈBE MORIN. Importateur.

La guerre de sécession

Nous venons de recevoir de Chicago un magnifique cadre-chromatique des généraux et principaux hommes d'Etat américains qui ont participé à cette terrible guerre civile. On peut le voir exposé dans nos vitrines.

Grand Tronc

La compagnie du Grand Tronc nous continue le service du train local. C'est une concession, mais elle est faite de si mauvaise grâce que nous ne pouvons pas lui donner le crédit important. Un officier de la Cie en répondant au rapporteur de la *Gazette* dit à ce sujet que le public de St Hyacinthe a crié bien fort avant d'avoir du mal.

On semble croire que certains officiers dans leur arrogance franco-phobe, sont satisfaits que tout est *good enough* pour une ville française *a french country town* comme ils disent avec dédain.

Les officiers autorisés ont informé la députation de St Hyacinthe que le train local serait supprimé, mais que les convois seraient ajustés pour donner toute l'accommodation désirable.

Il est bien évident que pour éviter ce mal positif, il fallait s'agiter et ne pas attendre après le 7 pour se plaindre.

Nous nous arrêtons à croire que la compagnie du Grand Tronc a tout intérêt à ménager le caractère national de notre ville. Nous sommes fiers d'être canadiens-français tout en étant de bons sujets britanniques. Si les autorités du Grand Tronc ne veulent pas respecter notre caractère national nous prendrons les moyens de lui supprimer notre patronage.

Nous admettons que le G. T. R. offre certains avantages pour le prompt transport des passagers ; mais, que le U. C. R., améliore ses tables et nous transporte plus vite qu'aujourd'hui, qu'il se forme une ligne à l'électricité comme l'établissement de pouvoirs à Chambly le fait présumer, qu'adviendra-t-il de l'avantage temporaire du Grand Tronc ? Qui empêchera le public de prendre une voie aussi expéditive ou moins dispendieuse ? Quant au transport des marchandises le public patronisera la Cie qui lui offrira le plus grands avantages.

Nous croyons que dans l'espoir de ne point voir détourner le patronage des passagers et des marchandises de sa ligne la compagnie du Grand Tronc accordera toutes les justes demandes de St Hyacinthe, et de ses hommes d'affaires qui alors n'auront plus raison de s'intéresser à l'établissement de convois rapides ou électriques.

Le temps est opportun, à nous d'en profiter. Une visite du gérant de ce chemin à St Hyacinthe serait d'un intérêt plus qu'ordinaire, sous les circonstances et aiderait énormément au règlement définitif de toutes ces questions si épineuses dont nous souffrons.

La compagnie se prépare à combler le cours d'eau à l'entrée de sa cour en posant un tube en fer de 4 pieds de diamètre et remplissant avec de la terre, ce qui lui permettrait d'étendre sa cour de ce côté.

Nous lisons dans le *Courrier* du 10 :

"Nous apprenons avec plaisir, qu'un certain nombre de nos hommes d'affaires influents organisent un mouvement, qui aura pour but de faire des démarches sérieuses auprès des autorités de la compagnie du Grand Tronc, dans le but d'assurer à notre ville une gare avec des aménagements proportionnés à l'importance des affaires.

Ces messieurs sont décidés à former une coalition pour forcer la main à la compagnie, qui se montre depuis trop longtemps récalcitrante, et à favoriser le chemin de fer du Pacifique et autres lignes, au détriment du Grand-Tronc, si celui-ci s'obstine à faire la sourde oreille à nos trop justes réclamations.

Nous ne pouvons assez encourager tous nos hommes d'affaires grands, petits et moyens à se donner la main pour ostraciser le Grand Tronc, qui nous traite à l'égard du dernier village de sa ligne, tandis que notre ville est un des centres les plus importants de son réseau canadien."

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine. M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place. Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle. Téléphone 79.

Chant

Dimanche dernier, Mlle Eva Lusnier a chanté à Notre un *Ave Maria* avec un succès parfait, ampleur, justesse et sonorité de voix, exécution artistique.

Nous espérons qu'elle consentira à nous chanter quelque chose à la Cathédrale, Dimanche, fête de la Nativité

Base-Ball

Dimanche le *National* se rencontrait avec le *St Albans*. La pluie a enlevé tout l'intérêt du jeu. Le *St Albans* est resté vainqueur par 28 à 25.

—Le nouveau club de St Hyacinthe s'appelle *Yamaska*. Champagne prendra sa place dans le club, le 20.

Dimanche, le 13 le *Yamaska* se rencontrera ici à un club de Montréal, *Comet*. Reste à savoir si cette comète aura une grande queue. Tous les amateurs devraient aller s'assurer de la chose par eux-mêmes. On dit que c'est un fort club.

*Chasse*—La chasse à la perdrix ne s'ouvre que le 15 du courant.

*De l'or*.—La *Normandie* est arrivé à New-York le 8, avec \$1,771.00 en or envoyé de Paris à New-York.

*Majorité*.—La majorité républicaine dans le Vermont est de près de 40 milles.

*Ecoles*.—2000 enfants fréquentent les écoles canadiennes de New-Bedford, Mass.

Les Matébélés sont pacifiés encore une fois ; mais à quand le prochain soulèvement.

*Entreprise*.—MM. Labelle et Payette ont entrepris les fondations de la gare de l'Est du C. P. R. à Montréal. Les travaux vont commencer incessamment.

*La Salette*.—Il y aura cinquante ans le 19 sept. que la T. S. Vierge s'est montrée aux bergers sur la montagne de la Salette. Le jubilé de cette apparition ne sera célébré que l'an prochain.

*Arthabaskaville*.—M. l'abbé Boucher a été nommé chapelain au Collège du Sacré-Cœur, en remplacement de M. l'abbé St Germain transféré au secrétariat de l'évêché de Nicolet.

*Manitoba*.—Le nouveau recensement donne à la province du Manitoba 193 425 âmes. En 1871 la population était de 18,995 ; en 1881, 62,260 ; en 1891, 152,506.

*St Théodore*.—M. le Dr Pepin de St David a ouvert un bureau à St Théodore d'Acton.

—M. John Laprés part pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

*L'A. S. M. C. F. A.*—On lit dans la *Tribune* de Woosocket, R. I.

"Pour être admis dans l'Association de Secours Mutuel des Canadiens-Français Américains de Chicago, à titre de membre bénéficiaire, il faut avoir au moins 17 ans 11 mois et 30 jours, et au plus 5 ans 11 mois et 30 jours, et être en état de gagner convenablement sa vie et celle de sa famille si on en a une."

Ils sont précoces nos jeunes Canadiens-Français Américains.

DECES

En cette ville le 8 courant, Paul-Emile-Henri, enfant de S. Carreau, Ecr., N. P. à l'âge de 4 mois.

A Détroit, Michigan, le 4 courant, Amédée Bachand, commis-marchand, à l'âge de 22 ans. Il était le fils de M. Hormidas Bachand, de St-Liboire. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à St Liboire.

A St Ephrem d'Upton, le 5 courant, à l'âge de 3 mois, Louis-Emile-Roméo, enfant chéri de M. L. B. Valcourt, tailleur.

A Ste Rosalie le 9 du courant, après une longue et douloureuse maladie, M. Jean Morin, ancien et respectable cultivateur, à l'âge de 75 ans. Il était le père de madame M. O. David et des MM Morin de la Cie des Pouvoirs Hydrauliques.

La famille éplorée du vénérable défunt voudra bien accepter nos plus sincères condoléances.

# BERNIER & CIE.,

— COMMERÇANTS DE —

## FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc., ST-HYACINTHE.



Entrepot : Station du G. T. R. Magasin : 271 & 273 Cascades.



GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.

FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.



### INSIGNES

RUBAN, CELLULOÏD et METAL POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance, CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC., S'adresser au BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE.



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address, MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

**CORDEAU et LAJOIE**  
Fabricants de Bières de Groggembre, Sodas et liqueurs de température de toutes sortes  
RUE PIÉTÉ  
ST-HYACINTHE.

### DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans mon consentement par écrit.

CHARLES GERVAIS.  
St Hyacinthe, 30 juin 1896.— 5. s

La seule ligne directe pour la France.  
Compagnie Centrale Transatlantique  
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,  
Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.  
Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.  
Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à  
M. A. CONNELL,  
Rue d'Alouara, St-Hyacinthe

**L. P. MORIN**  
MANUFACTURIER DE

**PORTES, CHASSIS  
JALOUSIES**  
Mouleurs, Plinthes, &c  
—AUSSI—

**BOIS DE SCIAGE**  
Séchés à la vapeur, préparés et bruts  
Bois de charpente, et Berdeaux, Blanchissage, Embouvoitage, Sciage.  
Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.  
Coin des rues St Joseph et St Antoine.  
ST-HYACINTHE

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU —  
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contient un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire : 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe : \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.  
Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,  
St Hyacinthe, P. Q.  
Canada

**ALF. ST-PIERRE**

—RELIEUR—

Bâtisse de LA TRIBUNE

St-Hyacinthe.

**Wanted—An Idea** Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

### MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 5 Septembre 1896.

LEGUMES.

Pois, le minot.....	90 à 1 00
Oignons do.....	80 1 00
Fèves do.....	1 50 2 00
do la terrinée.....	10
Patates.....	20 25
Patates nouvelles la terrinée	
Framboises à la terrinée	
Groiselles à la terrinée	20
Concombes nouveau....	3 10
Fraises le pot.....	
Oignons la tresse.....	10 18
Choux.....	2 3
Tomates la doz.....	10 15
Bléinde à la doz.....	2 5
Céleri 2 pour.....	5

GRAINS.

Blé le minot.....	
Blé d'Inde do....	70 80
Avoine do....	20 25
Sarazin do....	55 60
Orge do....	55 60
Gaudirole do....	50 55
Graine de Mildo.....	2 50 .....

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple... 2 00	2 50
Poules do ...	50 70
Poulets do ...	25 40
Pigeons do ..	18 20

VIANDES.

Bœuf a lb.....	3 10
do 100 lbs.....	4 00 4 50
Lard frais la lb.....	9 10
do 100 lbs.....	5 50
do salé do.....	10 00 12 00
Mouton jeune, quart..	50 90
Veau do ...	75 1 00

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	20 22
do salé do.....	15 20
Œufs frais la douz.....	15 18
Laine la lb.....	30 35
do filée do.....	65 75
Savon do.....	6 7

DIVERS.

Miel coulé la lb.....	10 12
do en gâteaux.....	
Sucre d'érable la lb....	8 10
Graisse do ...	12 15
Tabac en feuille do ...	10 15
Pommes la mesur.....	10 15
Foin par 100 botts.....	8 00
Paille do.....	2 00 2 50
Peaux de bœuf la lb....	3 1/2 4 1/2
do veau do ...	5 6
do mouton jeune	
Sirope d'érable.....	80 1 00
Cochon vivant vieux....	0 00 0 00
do jeune..	1 00 2 00

CHARLES DUCHESNE,  
Clerc du Marché.

### E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER  
ET DÉCORATEUR  
19 RUE ST LOUIS  
ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.  
Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

On demande 10 BONNES COU-  
TURIÈRES pour travailler dans les  
hardes d'hommes, ouvrage permanent.

Gages de \$3 à \$5 par semaine.  
M. O. DAVID, & Cie.

Piano  
A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7 1/2) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

### LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

## JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS, SON, GRU, MOULÉE, Etc., Etc.	EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. Etc., Etc	MARCHANDISES SECHES, SPÉCIALITÉ : MARCHANDISES FRANÇAISES, SOIES, CACHEMIRES,
--	--	---

### Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulangeri  
Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les  
Marchandises de Toutes Sortes. Colons et Indiennes à la livre que nous  
recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. :— Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

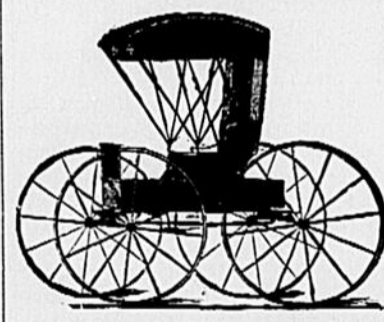
### LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

## LATIMER & PERREAULT.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

### ST-HYACINTHE,

Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix



Phatons,  
Concords,  
Buggys,  
Express,  
ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouleverseurs,  
Sarclours, Herse, Etc., Etc,

— AUSSI —

Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience.  
Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAULT,  
20 RUE LAFRAMBOISE.